

Observatoire
Impérial.

Paris, le 30 Mars 1865.

Mon cher Collègue,

J'ai eu le regret, l'an dernier, de vous informer qu'on ne s'était pas accordé le fond pour faire la longitude Paris, Strasbourg, Vienne.

Nous ne pouvons donc autre chose sinon continuer notre parallèle de 45°.

J'enverrai un astronomer à Lyon pour cette opération. Si donc vous voudriez substituer à Paris, Strasbourg, Vienne, la détermination Paris, Lyon, Venise (Venise pouvant être remplacé par un point quelconque servi dans l'opération du parallèle) je ferai à vos ordres.

En ce cas je placerais à Lyon une pendule faisant marcher un petit relais à Paris.

M. de Littrow.

un petit relais à Venise ;
et c'est sur ces relais
synchrones qu'on observerait.
Rien ne pourrait être plus
simple et cela marche
parfaitement. On n'a pas
de pendules à comparer
puisqu'il y en a une
pour toute la ligne.

S'il vous est possible
d'accepter cette opération
et que vous veuillez bien
m'en informer de suite,
je vous en prie, immédiatement,
après pour les détails.

Veuillez agréer, mon
cher Monsieur, l'assurance
de ma haute et sincère

M. L. Lenoir





